

## **Christine Hamdoune (1950-2019)**

Nous avons appris avec émotion la disparition de Christine Hamdoune, Professeur émérite d'histoire romaine à l'Université Paul-Valéry de Montpellier. Notre collègue est décédée accidentellement au Maroc, où elle a été inhumée. La SoPHAU adresse ses condoléances à sa famille, à ses amis et à ses collègues. Christophe Chandezon, Professeur à l'Université de Montpellier, évoque ici la mémoire de Christine Hamdoune, à qui notre communauté rend hommage.

Le bureau de la SoPHAU

-----

**Dimanche 12 mai, Christine Hamdoune a perdu accidentellement la vie au Maroc. Elle a été inhumée peu de jours après, dans ce pays qu'elle aimait tant, auprès des siens. Depuis toujours, elle partageait sa vie entre les deux rives de la Méditerranée, entre Maroc et Languedoc.**

**Christine avait fait des études d'Histoire à l'Université Paul-Valéry et aimait parler des grandes figures qu'elle y avait croisées, à commencer par celle d'Emilienne Demougeot, qui avait marqué des générations d'étudiants. Sa carrière universitaire avait commencé au Maroc. Elle avait consacré sa thèse à la Maurétanie romaine et publié ses premiers articles au début des années 1990. Christine était ensuite devenue maître de conférences d'Histoire romaine à Montpellier dans l'Université où elle avait été formée. Jean-Marie Lassère l'avait accueillie pour faire perdurer les études sur l'Afrique romaine. Elle lui avait ensuite succédé comme professeur d'Histoire romaine. Jamais elle n'avait cessé de témoigner sa reconnaissance à Jean-Marie Lassère, au-delà même de la disparition de ce dernier. Elle avait encore dernièrement tenu à assurer la publication posthume d'un manuscrit sur l'Afrique antique que J.-M. Lassère avait laissé très avancé.**

**Christine Hamdoune n'avait pas négligé les tâches de gestion scientifique et administrative. Elle a dirigé le CERCAM, son centre de recherche, de 2002 à 2006. À Montpellier, elle était aussi très active dans le Groupe de recherche sur l'Afrique antique (GRAA) et cela encore ces dernières semaines. Elle collaborait enfin activement et depuis 2004 à l'équipe de l'*Année épigraphique*. Elle avait aussi siégé au jury de l'agrégation d'Histoire.**

**Lorsqu'elle avait pris sa propre retraite, elle avait été peinée de ne trouver personne pour reprendre le flambeau des études sur l'Afrique antique à Montpellier. Elle était restée très active scientifiquement. En 2018 était par exemple encore paru un livre depuis longtemps médité sur les tribus dans la Maurétanie romaine (*Ad fines imperii*, aux presses d'Ausonius).**

**Nous perdons avec elle une collègue attachante, que la vie n'avait pas épargnée et qui avait su montrer, dans les épreuves les plus cruelles, une grandeur d'âme exceptionnelle. Nos pensées vont d'abord à sa famille endeuillée.**

**En guise d'adieu, nous citerons un vers d'une épigramme funéraire de Carthage (CIL VIII, 1331), un type de texte qui l'avait longtemps intéressée, en provenance d'une partie du monde romain qui avait été son principal sujet de travail.**

*Heheu, non dolor est ut quem amas pereat ?*

**Christophe Chandezon**